

Une lueur dans le ciel azuréen une météorite

Les « O.V.N.I. » apparaissent partout, semble-t-il ! Pourtant une précision s'impose puisque le phénomène lumineux qui a intrigué le 11 novembre (1), en fin d'après-midi, un très grand nombre de nos lecteurs a été également vu par M. Paul Couteau, astronome titulaire à l'observatoire de Nice, alors qu'il circulait en compagnie de sa femme entre Barrême et le col des Robines (A.-H.-P.).

Ayant identifié la lueur comme un météore très curieux, rare, mais tout à fait naturel, il nous relate ainsi l'observation qu'il en a faite :

« Nous circulions en voiture par un temps partiellement dégagé, quand notre attention fut attirée par un météore très lumineux se déplaçant parallèlement à l'horizon. L'éclat, la vitesse lente du phénomène, sa durée, son sillage sont tout à fait remarquables.

« Il s'agit d'une météorite pénétrant dans l'atmosphère terrestre sous une faible incidence. La vitesse lente de six à sept degrés par seconde dépend, en fait, de la direction de la vitesse réelle par rapport à l'observateur. L'éclat était supérieur à celui d'une planète, magnitude moins dix dans l'échelle utilisée par les astronomes. La dimension apparente de six à sept minutes d'arc était due à l'irradiation causée par l'incandescence. La traînée mesurait dix degrés au moins, sa couleur rouge et verte est typique des particules métalliques portées à très haute température qui se détachent de la météorite par suite du frottement et qui brûlent immédiatement. Le météore disparaissait derrière les sommets voisins et reparissait dans le ciel tout en éclairant par diffusion les nuages d'orage qui l'interceptaient parfois à nos yeux.

« La grosseur réelle de ces météorites ne dépasse pas quelques centimètres, la hauteur du phénomène lumineux est de cent à cent cinquante kilomètres, la vitesse du projectile est de 15 à 35 km/s, et la longueur de la traînée de plusieurs dizaines de kilomètres. Le corps se trouvait au-dessus de l'Italie et est tombé probablement au large de la Méditerranée après s'être consumé tout à fait ou presque entièrement. Par suite du temps partiellement couvert le phénomène n'a pas été observé à l'observatoire de Haute-Provence. »